

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1936-06-19

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1936-06-19, 1936-06-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13414>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936-06-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Jeune.

ce vendredi 19. VI. 36

Mon cher ami,

Voici d'avoir prévenu

vos sentiments sur l'ouvrage. Ces questions me
tiennent à cœur et je souhaiterais que nous
pussions en causer un peu longuement.
Et pour venir pas à l'occasion de la publication
du prochain fragment des Fleurs de Tarbes?
Vous me dites que des complications familiales
vous empêcheront de venir en juillet. Je
sais, nous le savons. Provenez à moi, dit-les
que votre occupation soit définitive. Il est bien
entendu que, si vous venez, ce sera sans la
même contribution que le mois passé & vous
nous ferez le plaisir d'accepter que nous
vous offrions le gîte & le couvert. Ce serait
pour nous une joie. Tâchez de ne pas
nous la refuser. Songez à la fréquence de la
vie de provinciaux qui ne peuvent se

rendre que vous veniez à Paris, & prenez leur
cas en sympathie. Je n'en dispose davantage,
de peur d'être indiscret, mais vous devinez que
rien ne nous rejoindrait davantage que
l'annonce de votre venue, au début du
mois prochain.

Autre chose: il va de soi que, si vous
ne parvenez point à un accord avec la
famille Th., je vous restituerai ce que vous
m'avez remis. Ne croyez-vous pas qu'il
tiendrait de les proposer une fois, de façon que
l'Hist. & la Litt. au XIX^e S. puisse paraître
cet ouvrage encore? L'indiscret, chez eux,
une terrible & famille. L'indiscret à cet
égard d'ailleurs, d'ignification en ce qui
concerne notre ami disparu.

Reçu le Chénier & Crête * & Gabriel
Ratier. L'avez-vous lu?

Un grand merci, aussi, pour le
Cygne rouge qui doit être une rareté
de bibliophile.

La réception d'une nouvelle politique
me fera, si le ciel, beaucoup plus de
bénéfice que si me parvenait...

Adieu, chers amis, tâchez de
venir, la vie est brève et les heures d'amitié
sont parmi celles qui il faut, et c'est il me parait,
tâchez de venir à pied.

Je vous envoie à tous deux
mes meilleurs sentiments.

L. & L. B.